

Les politiques et pratiques culturelles, un enjeu d'éducation



SOUTENIR LES PROJETS RÉGIONAUX D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

Le programme d'actions 2006 du département Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa, tant pour l'interne que pour l'externe, s'est réalisé en cohérence avec le projet associatif et les conventions d'objectifs pluriannuelles -notamment celles signées avec les Ministères de la Culture, et de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.

L'appui sur les projets de développement régionaux des Ceméa et leur accompagnement, à la fois par la formation des militants et le soutien aux initiatives régionales, a été l'axe majeur d'intervention du département national pour développer son action avec les Associations territoriales.

La priorité a donc été de renforcer les propositions de formation des militants autour des pratiques d'activité pour nourrir les démarches d'accompagnement culturel, afin de proposer des parcours sensibles d'expérimentation aux publics.

Concernant les contenus d'actions, l'objectif reste pour les Ceméa de recentrer leur conception de l'accompagnement culturel sur l'articulation entre pratique d'activités, et utilisation des ressources culturelles des territoires. Ceci en premier lieu dans les formations à l'animation volontaire et professionnelle pour s'inscrire comme agents de changement des pratiques éducatives.

Les Ceméa réaffirment que le socioculturel est au cœur du processus d'élaboration et d'appropriation d'une culture. Leur conception de l'éducation artistique et culturelle, comme celle de l'animation, ou celle de l'accompagnement culturel est d'abord centrée sur la valorisation de l'expérience et de l'histoire de chacun avant d'être centrée sur des savoirs et des savoirs faire.

Il n'y a pas contradiction mais appui mutuel entre le socioculturel qui constitue le cadre éducatif de l'action culturelle, et l'action culturelle elle-même qui en est le contenu. Selon les Ceméa « dans le domaine du culturel, une des compétences premières à acquérir est que l'individu puisse se décentrer de sa propre culture, de ses goûts, pour prendre en considération ce qui est culturel chez l'autre ».



■ Les pratiques culturelles et artistiques, dans toutes les actions de formation

En 2006 les Ceméa ont continué à développer la place des pratiques culturelles et artistiques de manière transversale dans toutes leurs actions de formation régionales et nationales. Il existe une dynamique de développement dans plus d'une quinzaine d'Associations territoriales des Ceméa.

Elles mènent de plus en plus de pair, activités pédagogiques et activités de création reliées à une vie culturelle locale. Autrement dit, leur action régionale fait la synthèse entre formation Animation Volontaire, Animation Professionnelle et accompagnement culturel, pratiques amateurs, liens avec l'artistique.

C'est le cas des régions **Centre, Nord/Pas-de-Calais, Midi-Pyrénées**. D'autres Associations territoriales ont cette volonté de transversalité, d'intégrer la dimension culturelle dans toutes leurs actions en appui sur un groupe d'activité (**Rhône-Alpes, Auvergne, Picardie, Ile-de-France, Aquitaine, Bourgogne, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Alsace, Languedoc-Roussillon, Poitou-Charentes, La Réunion**), ou mènent une réflexion sur la culture avec d'autres groupes d'activités (**Paca, Franche-Comté, Bretagne**).

Néanmoins le niveau d'engagement reste encore contrasté selon les régions. Les avancées dans les formations ne sont pas suffisantes pour dépasser ce type d'implication et s'engager dans des chantiers plus lourds comme l'ont fait les **Ceméa de La Réunion** avec le festival Tempo, ou ceux d'**Auvergne** au festival de théâtre de rue Eclat, à Aurillac.

Les Ceméa doivent continuer à renforcer la place des pratiques culturelles dans leur réseau, et à promouvoir l'impact socioculturel de leur action. La question de la pratique d'activité reste essentielle pour alimenter le travail pédagogique, cela reste une base incontournable dans la formation des militants. Les champs de l'animation et en particulier de l'animation volontaire sont aujourd'hui des champs porteurs dans les Associations territoriales des Ceméa pour développer cette dynamique culturelle ; les Ceméa y sont forces de propositions. Ainsi, une réflexion, des propositions d'expérimentation ont pu être engagées avec le département Vacances loisirs des Ceméa en direction des organisateurs régionaux et nationaux sur la place des loisirs culturels et des pratiques artistiques dans leur projet éducatif.

Cela s'est traduit dans les formations à l'animation volontaire

- Par la prise en compte de plus en plus importante de l'environnement culturel et de ses ressources dans les formations BAFA 1 et en particulier en milieu urbain.

- Par une augmentation du nombre de stages BAFA 3 à dominante loisirs culturels, et activités artistiques, et accompagnement culturel. Plus de 94 stages d'approfondissement ont été réalisés avec une grande variété de contenus.

- Par la prise en compte dans des formations BAFD de notre conception de l'accompagnement culturel, et en particulier dans les BAFD 3 et RAE (Renouvellement d'Autorisation d'Exercer), et pas uniquement dans les stages ayant lieu lors de festivals.

Afin de soutenir la qualité de ses propositions qui connaissent un développement important depuis trois ans dans l'offre de formation animation volontaire, le département Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa, en lien avec les groupes d'activité nationaux, a engagé un travail de mutualisation et d'observation des pratiques de formation ; d'où ressortent deux axes de réflexion pour 2007 : la notion d'accompagnement culturel et la place de l'activité.

AU CŒUR DU RÉSEAU CEMÉA

Une grande variété de contenus en BAFA 3

- Activités d'expression : Associations territoriales de **Mayotte**, de **Franche-Comté**, de **Haute-Normandie** et de **Poitou-Charentes**.
- Activités dramatiques et théâtrales : Associations territoriales d'**Aquitaine** (au festival de Blaye), de **Rhône-Alpes**, de **Bourgogne**, d'**Ile-de-France**, du **Centre**, d'**Auvergne**, d'**Alsace**, de **Picardie**, du **Nord/Pas-de-Calais**.
- Accompagnement culturel : au Printemps de Bourges, Associations territoriales de **Picardie** et du **Centre** ; au festival d'**Avignon**, Associations territoriales de **Rhône-Alpes** et de **Paca** ; au festival Eclat, Association territoriale d'**Auvergne** ; aux musées, Association territoriale d'**Alsace**.
- Marionnettes : Associations territoriales de **Bourgogne**, de **Lorraine**, de **Bretagne** et d'**Auvergne**.
- Danses : Association territoriale de **Rhône-Alpes** ; à la Biennale de la danse, l'Association territoriale d'**Auvergne**.
- Musiques et danses : Associations territoriales d'**Aquitaine**, du **Languedoc-Roussillon**, d'**Ile-de-France**, d'**Auvergne**.
- Lecture écriture : Association territoriale d'**Ile-de-France**.
- Histoires-contes : Associations territoriales du **Languedoc-Roussillon**, de **Basse-Normandie**, d'**Ile-de-France**, de **Bretagne**, du **Centre**, d'**Auvergne**.
- Cirque : Associations territoriale du **Languedoc-Roussillon**, de **Bretagne**, du **Centre**.
- Images, photos, vidéo : Associations territoriales de **Bretagne**, du **Centre**, de **Poitou-Charentes**, d'**Alsace**, de **Picardie**.
- Arts plastiques : Associations territoriales de **Bretagne**, du **Centre**, du **Nord/Pas-de-Calais**, d'**Alsace**.
- Multimédia : Associations territoriales de **Basse-Normandie** et d'**Auvergne**.



Cela s'est traduit dans les formations à l'animation professionnelle

- Par la mise en place d'un cadre de démarches et de préconisations pédagogiques commun à toutes les formations en particulier BAPAAT, BPJEPS et Brevet Professionnel (BP) Culture portant sur les objectifs et contenus de modules d'activité d'expression, associant parcours dans une famille d'activités et spectacles vus dans le cadre du stage.
- Par la décision d'inscrire un parcours d'accompagnement culturel tout au long de la formation des brevets professionnels.
- Par la mise en place du Brevet Professionnel Culture visant en particulier à soutenir les pratiques amateurs en relation avec les acteurs et lieux de diffusion locaux.
- Par le développement de modules DEFA et de Brevet Professionnel Accompagnement culturel pendant les festivals d'Avignon, de Bourges, d'Aurillac...

Ces orientations ont été élaborées dans le cadre du travail transversal engagé depuis fin 2005 sur la place des pratiques culturelles et artistiques dans les contenus de formation professionnelle, et leurs liens avec la réalité des pratiques d'animation.

Au regard de la conception du rôle de l'animateur professionnel portée par le groupe national Jeux et théâtre des Ceméa, plusieurs pistes de travail ont été retenues et mises en œuvre parmi lesquelles la confrontation des expériences d'accompagnement culturel sur les parcours longs de formation, comme outils de développement des personnes, tout au long de la formation et comme élément de réflexion sur la place de la culture dans le projet éducatif. La mutualisation des expériences de formation, de la connaissance des terrains et situations d'animation portées par le réseau Ceméa doit aboutir en 2007 à la constitution de démarches pédagogiques sur l'accompagnement culturel, adaptables à l'environnement, à la culture scientifique, aux espaces d'échanges philosophiques, à la connaissance du patrimoine.

AU CŒUR DU RÉSEAU CEMÉA

Des modules d'activités d'expression et d'accompagnement culturel abordant toutes les pratiques artistiques

- **En Ile-de-France**
Accompagnement culturel : sur deux BAPAAT, deux BPJEPS, trois DEFA (**130 stagiaires**). Deux stages, Vivre un accompagnement culturel (BAPAAT, BPJEPS : **40 stagiaires**), un stage sur le conte et le jeu dramatique en BPJEPS (20 stagiaires), l'option Art plastique sur le BAPAAT (10 stagiaires), un stage Jeu dramatique sur le DEFA (**12 stagiaires**), immersion dans le Festival d'Avignon et d'Aurillac pour les BPJEPS, le DEFA (50 stagiaires) et une Unité de Formation de deux DEFA (35 stagiaires). Travail transversal sur l'écriture ludique (**130 stagiaires**). Travail sur la lecture-plaisir (35 stagiaires DEFA).
- **En Poitou-Charentes**
Modules de 3 jours autour des activités d'expression sur un BPJEPS (40 stagiaires). Découverte culturelle du Pays Mellois pour le BEATEP « Animation auprès des personnes âgées », (cinq jours, **15 stagiaires**).
- **En Bourgogne**
Un module de formation « Théâtre, danse, arts plastiques » pour un Brevet Professionnel (**24 stagiaires**).
- **En Basse-Normandie**
Deux modules de 3 et 5 jours « Lecture et accompagnement culturel » (**18 stagiaires** BPJEPS).
- **En Languedoc-Roussillon**
Huit sessions de formation pour les animateurs professionnels et les moniteurs éducateurs : Identité culture pour **23 participants**, Théâtre et corps, Musique, Arts du cirque, Vidéo, Théâtre, Terre et céramique, Fête et vie quotidienne pour **14 participants** chacune. Accueillir un auteur d'album de jeunesse pour **27 enseignants**.
- **En Auvergne**
Sur le BEATEP médiateur du livre, deux propositions d'ateliers danse. Apports techniques en activités dramatiques et vidéo avec un module de deux semaines pour un BPJEPS. En lien avec des événements culturels régionaux, un module d'une semaine autour de l'accompagnement culturel pendant le festival de théâtre de rue d'Aurillac.
- **En Alsace**
Un BEATEP « Animateur de développement de pratiques culturelles et d'expression » (18 stagiaires), en partenariat avec le service éducatif des musées de Strasbourg. Dans un BPJEPS une unité de formation « Animation culturelle et interculturelle » (**22 stagiaires**). Un BEATEP « animateur scientifique et technique en astronomie » (**12 stagiaires**), formation nationale en partenariat avec les observatoires de Paris, de Haute-Provence et de Strasbourg et l'Association des Planétariums de Langue Française (APLF). Dans un BAPAAT, 120h de support technique « activités théâtrales », avec **15 stagiaires**.

Pourquoi aller au musée ?

Les activités artistiques et culturelles, l'accès aux arts vivants, aux lieux de mémoire et de culture ont une place centrale dans l'éducation et par conséquent dans tous les temps de vie des personnes. Elles contribuent à la découverte de l'infinie complexité de la nature humaine.

Le musée est un lieu de compréhension du monde, de réflexion sur nous, nos origines, l'histoire de l'humanité. Ce lieu de mémoire est un outil pour faire le lien avec les générations passées et futures.

Les pratiques culturelles sont un levier efficace pour le traitement de questions sociales (exclusion, alphabétisation, socialisation). Pour l'éducateur le pari est d'assurer une double mission de transmission et d'éducation. Pour les publics : la visite du musée va leur permettre de mieux se connaître, de prendre confiance en eux, d'apprendre des règles de la vie en société, de désacraliser le musée.

Le musée est un endroit particulier qui réunit et présente des objets, des productions artistiques, des œuvres, des signes, des traces, qui donne à penser pour nourrir la réflexion et la sensibilité de chacun. Cela renvoie également à l'apprentissage de la lecture des signes, des images et messages, à leur maîtrise et usage.

Extraits Projet des Ceméa d'Alsace



AU CŒUR DU RÉSEAU CEMÉA

Des pratiques au plus près des territoires

• Dans le Centre

Mise en place d'un collectif « Culture » réunissant **25 personnes** autour d'un programme d'action et d'accompagnement culturel avec les acteurs et les lieux de diffusion culturelle de la région. Création d'une compagnie de théâtre amateurs Zirlib : six représentations, participation au festival national de Tours Festéa et au festival international d'Agadir.

• En Languedoc-Roussillon

Co-animation des rencontres de théâtre amateurs du Pouget, et d'un week-end théâtre à Clermont l'Hérault (**40 participants**, encadrés par **15 militants** des Ceméa).

• En Midi-Pyrénées

Organisation de rencontres, de week-ends et de randonnées autour du conte (**24 personnes**).

• En Nord / Pas-de-Calais

Animation d'une galerie d'art « le 118 », organisation de Works hop, et d'ateliers d'écriture pour les anciens stagiaires, les classes et en lien avec des structures de jeunesse (plus de **400 personnes accueillies**).

• En Rhône-Alpes

Organisation d'ateliers en partenariat avec la Biennale de la danse.

• En Ile-de-France

Organisation de week-ends d'activités et d'un programme d'accompagnement culturel avec les théâtres de la Colline, de Gennevilliers, d'Aubervilliers, le Luxy, et sur d'autres manifestations culturelles à caractère sportif et scientifique (plus de 150 participants).

• En Franche-Comté

Organisation et animation d'ateliers d'écriture (**127 participants à une demi-journée** de formation, **121 participants** à une journée de formation, 76 participants à deux ou trois journées de formation).

• A La Réunion

Engagement dans l'organisation et l'animation du festival Tempo.

• En Auvergne

Organisation d'ateliers danse, vidéo, lecture jeunesse pour **50 personnes**.

• En Basse-Normandie

Organisation et animation d'ateliers lecture – écriture à Lisieux, Caen, Hérouville St Clair, Flers (soit **49 journées** réunissant en tout **91 participants**).

• En Alsace

Accueil et organisation d'une formation nationale de formateurs « l'accompagnement aux musées ».

Ces actions ont concerné au total plus de **1 000 personnes**. Les expériences menées en 2006 sur les territoires mettent en évidence la place incontournable des Conseils régionaux en matière de politique culturelle. Ils deviennent les partenaires privilégiés des acteurs associatifs.

Cela s'est traduit par le montage et la réalisation de projets régionaux

Pour les Ceméa, pratiques d'activités et mises en situation sont des appuis incontournables aux démarches d'accompagnement culturel et de promotion des pratiques amateurs. Dans 13 Associations territoriales, ces pratiques ont constitué des leviers importants de développement de pratiques amateurs, avec des modes d'organisation à la fois thématiques et organisés, permettant de joindre des publics très diversifiés.

Ainsi est réaffirmé au regard de leur projet associatif, le choix « de développer des pratiques artistiques qui permettent à chacun de construire des liens avec les pratiques culturelles de notre temps les plus émancipatrices ».

Les rencontres de Brighton : un bilan très fructueux

L'existence en amont d'un partenariat pédagogique très fort entre l'association culturelle Fabrica et les **Ceméa du Nord / Pas-de-Calais** ont permis une vraie rencontre avec ces acteurs dans leurs locaux, de mieux connaître leur travail. Il a été proposé au groupe de vivre deux types de situations de mise en activité, et de mise en créativité des personnes, en relation avec l'installation d'un travail artistique collectif en cours dans la galerie Fabrica. Cette expérience a permis de réfléchir au mode d'accompagnement d'« une œuvre inter active », aux liens/rapports entre une démarche d'accompagnement et la compréhension des fondements d'une démarche de création ; la prise en compte du rapport au temps (du cheminement) et de la nuance des mots (par exemple art conceptuel et place de l'aléatoire dans le processus de création) ont paru également importants pour comprendre toute démarche artistique.

Le Pouget ÉCHARGES DES PÉRIODES 2006

Les amateurs de théâtre étaient à bonne école avec les Ceméa

Pendant quatre jours, trente élèves ont tenu des quatre coins de la région pour apprendre, jouer, s'amuser, se connaître, se perfectionner, réfléchir, recevoir et bien d'autres choses encore et ils ont fait tout cela.

Repartis en trois ateliers, sous la houlette de vrais professionnels, ils ont très vite appris à se connaître et comme l'avoue Sophie : « Dès la première demi-journée, une relation très forte, intense même, s'est créée dans le groupe et qui a facilité le travail ».

La confiance était aussi nécessaire pour Mathieu : « Au départ, j'étais un peu dans le formalisme et au fur à mesure des exercices j'ai compris le bien fondé de la méthode ».

« Tout s'est fait dans la facilité, sans aucun effort, naturellement, ce n'était pas triché ».

Dans le bilan présenté sous forme de représentation par atelier, chacun a pu juger des progrès réalisés dans de nombreux domaines et les formateurs étaient satisfaits. Moni

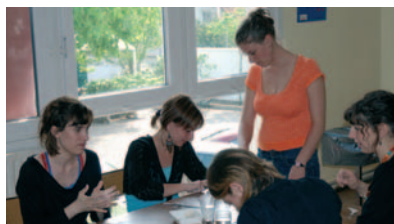
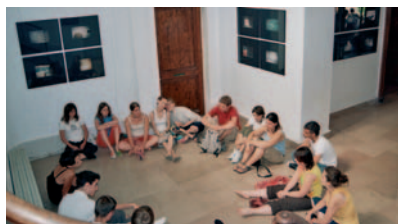
enchantée de ses quatre jours passés : « Avec mes 30 ans d'expérience, j'ai toujours quelques cartouches en poche, les j'ai mis à l'épreuve, c'est venu naturellement, j'ai tout donné en me laissant aller à leur contact ».

Il y avait aussi, en guise de module, deux compagnies « professionnelles du théâtre » qui ont produit au cours de deux soirées ouvertes au public. Hélas, si la qualité de l'interprétation était de haut niveau, le public lui, était à cent par défaut de communi-

cat.

Pour la prochaine édition des rencontres de groupes théâtraux amateurs un projet de partenariat entre les Ceméa et la section théâtre a été envisagé. »

Déjà par des professionnels, ils ont appris les secrets de la scène.



■ Un programme de formation, national et régionalisé

Pour étendre et améliorer cette dynamique de développement des pratiques culturelles et d'accessibilité aux formes culturelles et artistiques sur tout le territoire, le département Politiques et Pratiques Culturelles des Ceméa a impulsé en 2006 un programme d'actions nationales régionalisées. L'objectif est d'approfondir la qualification du réseau de formateurs bénévoles et professionnels, et de soutenir les projets régionaux de pratiques amateurs et de partenariat avec des acteurs culturels locaux.

Les principaux rendez-vous pédagogiques nationaux décentralisés réalisés en 2006 ont été les suivants :

- Une journée d'étude sur l'activité dramatique et les jeux de rôle à Limoges, coordonnée par le groupe national Jeux et théâtre (30 participants).
- Un stage aux Hivernales de la danse à Avignon, organisé en collaboration avec le département Médiation de l'université d'Avignon, centré sur le spectacle vivant, l'accompagnement avec une incursion au Musée (Fondation Lambert), coordonné par le groupe national Danse contemporaine (20 participants).
- Deux week-ends sur la lecture et l'écriture et l'accompagnement à la scolarité, coordonnés par la mission nationale Lecture-écriture (18 personnes).
- Un stage national Education nouvelle dans le cadre de l'université d'été des Ceméa, avec des mises en situation d'entrée en activité (45 participants).

- Des rencontres internationales de découverte de l'art contemporain à Paris (20 participants).
- Un week-end national Danse dans le cadre de la Biennale de la Danse à Lyon (30 participants).
- Des rencontres sur l'accompagnement au musée en partenariat avec les services éducatifs des musées de la ville de Strasbourg en octobre (30 participants).
- Des rencontres autour de l'art contemporain en partenariat avec l'association culturelle Fabrika de Brighton en novembre (20 participants).
- Une commission nationale du département Politiques et Pratiques Culturelles (20 participants).

Ces actions ont représenté un total de **215 personnes accueillies**.

■ En 2006 l'implication des Ceméa sur les grands festivals s'est diversifiée

Quatre week-ends pédagogiques préparatoires à l'encadrement des chantiers culturels nationaux ont concerné 120 personnes. La variété des formes d'accueil et de séjours culturels a permis à un nombre plus important d'adolescents et de jeunes adultes en lien avec les institutions éducatives et les réseaux associatifs complémentaires de l'école, de venir découvrir ces événements culturels. Le projet éducatif de ces dispositifs s'articule autour de trois principes fondamentaux : la pratique quotidienne d'activité par les jeunes eux-mêmes, la fréquentation des lieux de spectacles et la découverte de spectacles, la participation à des rencontres avec les équipes artistiques.

A Avignon

L'accueil de lycéens devient depuis deux ans une activité considérable aux côtés d'une palette de séjours culturels pour adultes et adolescents. Ainsi, en juillet 2006, 500 jeunes lycéens ont été reçus dans le cadre de projets négociés avec les Conseils régionaux de six régions : **Aquitaine, Haute-Normandie, Nord / Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie**.

Ces projets visent à renforcer l'éducation artistique en direction des lycéens toutes sections confondues (littéraires, scientifiques, techniques) et de leur offrir une véritable ouverture sur la création contemporaine.

Le Ministère de l'Éducation nationale -devant l'ampleur du phénomène- a souhaité accompagner ces initiatives par des consignes données aux Rectorats afin de faciliter ces opérations, ainsi que par l'implication du CNDP dans l'élaboration de documents pédagogiques. La collaboration avec le festival s'est renforcée autour de la question des rencontres entre les équipes artistiques et le public. Le dispositif des « Dialogues » s'est développé.

Au total, les séjours culturels des Ceméa en Avignon 2006, ont permis de recevoir **1 194 festivaliers** dont **752 jeunes** de moins de 25 ans.

A Bourges

Malgré une certaine banalisation des relations avec la direction de ce festival, la présence des Ceméa reste motivée par le partenariat avec « Réseau Printemps » qui s'avère chaque année d'un grand intérêt. Cela s'est traduit par des rencontres quotidiennes dans les centres gérés par les Ceméa avec les acteurs de la Jeune scène des Découvertes Printemps. Ce festival

reste un observatoire intéressant des musiques actuelles et des publics jeunes, bien que son public soit très régionalisé.

365 personnes de moins de 29 ans ont été accueillies dans les centres d'accueil, pour vivre le festival autrement.

A La Réunion

Le festival Tempo a pris de l'ampleur et l'action des **Ceméa de La Réunion** y est visible et reconnue à plusieurs niveaux d'actions tels que l'organisation d'un centre de vacances, d'un parcours d'adultes, la prise en charge des fonctions d'informations et d'échanges, la réalisation d'un BAFA accompagnement culturel. Un partenariat existe désormais entre la scène Le séchoir et l'Association territoriale de La Réunion qui a demandé au département national Politiques et Pratiques Culturelles d'aider son équipe régionale à poursuivre en 2007 son implication dans ce festival.

A Aurillac, Arles, La Rochelle

Ce sont **800 personnes** qui ont été accueillies ; à **Arles, 20 jeunes** ont participé aux rencontres de la photographie ; à **La Rochelle, 48 jeunes** ont participé à une rencontre internationale et **939 nuitées** en Accueil camping ont été réalisées.

L'ensemble de ces projets correspond à un total de **2105 personnes accueillies**, auxquelles il faut rajouter **939 nuitées** en accueil camping.

■ Enfants, écrans, jeunes et médias



Jeunes et médias, jeunes et écrans, derrière cette relation se profile l'activité dominante des enfants et des jeunes, dans leurs temps de loisirs. De six à huit heures par jour si l'on prend en compte aussi bien les pratiques liées aux supports écrits qu'audiovisuels ou multimédias. Elle s'organise autour de quatre écrans, celui du téléviseur, de l'ordinateur, de la console de jeux et du téléphone portable. Cette consommation n'est pas que mono-centrée, mais assez souvent en usage « tapisserie » par rapport à d'autres activités.

Internet y joue un rôle central apparaissant comme le média des médias. A partir de leurs pratiques de terrain auprès des enfants et des jeunes, dans les espaces d'éducation aussi bien formelle que non formelle, les Ceméa situent leur projet d'éducation aux médias dans une démarche politique et culturelle, globale.

Ce travail est mené au sein d'une mission nationale co-pilotée avec un ensemble d'Associations territoriales des Ceméa : **Alsace, Picardie, Languedoc-Roussillon, Pays-de-la-Loire, Auvergne**. Il s'articule dans une dynamique de réseau avec plusieurs temps forts : un stage national de formation de formateurs et des réunions thématiques dont l'objet est la conception de projets de formation, d'actions d'animation et d'outils pédagogiques.



Des recherches articulées à la conception d'outils pédagogiques

Les Ceméa, au sein de plusieurs groupes de travail, et à partir de travaux de recherche ou d'étude sur les jeunes et les médias mettent en chantier des outils pédagogiques pour les éducateurs et animateurs. Ainsi en 2006, ont été finalisés le cédérom « Ecrans Mômes » proposant des parcours d'éducation à l'image, un dossier en ligne sur les jeunes et les blogs. Ont été poursuivies l'élaboration et l'écriture d'un film « Tranche de vie, tranche d'écrans » et la conception d'un autre cédérom sur les enfants et le cinéma. Ces projets devraient être édités fin 2007, ainsi que des parcours modulaires pédagogiques sur les « lectures-écritures, récits » multimédias, à destination d'enfants ou de jeunes en difficulté scolaire.

Un site, portail de ressources pour l'éducation aux médias

Un comité de rédaction anime en ligne et de manière collaborative ce site. On y trouve des informations sur l'actualité de la société de l'information (en 2006, les Ceméa ont contribué à clarifier les débats liés à la loi sur les droits d'auteurs et ont fait des propositions pour soutenir à la fois les droits à la création et les pratiques de jeunes), des ressources pédagogiques en ligne (par exemple un dossier très complet sur les blogs et les jeunes). Ce site reçoit en moyenne **150 visites** par jour et par exemple en avril 2007 a reçu plus de **4 500 visites** différentes.

Une offre de formation pour les animateurs, les éducateurs, les enseignants

Les Ceméa sont une association experte et partenaire des ministères de l'Éducation nationale, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, de la Culture et de la Communication. Dans ce cadre, ils sont intervenus en 2006 dans des stages nationaux ou séminaires organisés par ces ministères (Cinéville, CREPS à Ajaccio, ECM, INJEP, Accompagnement scolaire et TICE à Amiens).

Les Ceméa proposent à la fois des formations longues (plus de 100 heures) pour les animateurs professionnels travaillant dans les quartiers (UF du DEFA, formation thématique BAPAAT, BEATEP, BPJEPS) en **Alsace**, en **Picardie**, en **Auvergne** et en **Ile-de-France**, et des formations courtes (50 heures) pour des animateurs volontaires (BAFA 3 – **18 stages** ont été organisés sur l'ensemble du territoire accueillant environ **270 animateurs**) travaillant dans les centres de vacances et de loisirs.

D'autres animations et formations ont eu lieu dans des ateliers-relais (**Picardie, Basse-Normandie, Rhône-Alpes, Auvergne..**), ou dans le

cadre de la formation d'enseignants (**Rhône-Alpes, Pays-de-la-Loire, Languedoc-Roussillon...**). Cet ensemble d'actions représentent 18 sessions pour 256 personnes formées.

Des coopérations universitaires renforcées

En 2006, les Ceméa ont renforcé leur partenariat avec les universités de Poitiers (formation de jeunes professionnels en Master, à **Angoulême** dans le cadre du Centre européen des produits de l'enfant, participation à des groupes de recherche sur la consommation enfantine), de Paris 13 (module de formation en licence professionnelle sur les objets culturels liés aux écrans) et de Paris 8 (Département hypermédia et co-organisation du Prix Möbius international à **Montréal** en octobre 2006, promotionnant des contenus culturels et éducatifs dans le multimédia). Environ **120 personnes** ont suivi ces actions de formation universitaire avec les Ceméa en 2006.

Agir au sein de collectifs

Afin de « peser » dans les débats et décisions publiques, les associations et syndicats se sont regroupés au sein d'un collectif, le CIEM (Collectif Interassociatif Enfance et Médias). Les Ceméa y sont très actifs, en assumant la vice-présidence et y animent plusieurs groupes de travail sur l'éducation aux médias, la protection de l'enfance (groupe d'expert du CSA), les jeunes et la radio, les mesures de protection sur internet (enquête sur les logiciels de filtrage). En 2006 les Ceméa, à travers le CIEM, ont pris position sur la loi DADVSI, le réexamen de la directive européenne Télévision sans frontières, interpellé le CSA sur la protection de l'enfance, permis l'attribution de nouvelles fréquences pour le MOUV' (**Montpellier, Carcassonne**) suite à leurs interventions auprès de l'État. Les Ceméa sont également membres du CLEMI et participent aux travaux du Conseil d'orientation et de perfectionnement de cet établissement national du Ministère de l'Éducation nationale.

Animer des débats publics

Au-delà de la formation des éducateurs, il est important d'engager un travail en direction d'un public plus large, notamment vers les parents, ce que les Ceméa font en relation avec la FCPE ou l'UNAF. Les Ceméa ont aussi participé à des colloques ou organisé des tables-rondes, cafés pédagogiques, conférences sur l'éducation aux médias, la parentalité à l'ère numérique, les logiciels libres et la société de l'information à **Paris** et en **Ile-de-France**, à **Montpellier, Laval, Strasbourg, Nantes, Grenoble, Caen, Le Mans, etc.**

Les actions Lecture Ecriture en 2006

En 2006, en termes d'orientation dans le champ des formations à l'animation volontaire et à l'animation professionnelle, l'objectif a été d'inscrire les enjeux autour de la lecture-écriture comme axe transversal à toutes les formations.

Dans le cadre des politiques territoriales, il s'agit de faire prendre en compte les propositions des Ceméa sur ces enjeux « Lecture écriture publique », par des contrats Ville lecture avec les Drac et les collectivités territoriales.

L'accompagnement des politiques régionales s'est donc poursuivi, et en particulier pour les Associations territoriales de **Rhône-Alpes**, de **La Réunion**, de **Midi-Pyrénées**, de **Basse-Normandie**, du **Nord/Pas-de-Calais** qui ont inscrit les objectifs de la mission nationale « Lecture – Ecriture » des Ceméa dans leurs orientations.

C'est également le cas pour les Associations territoriales de **Franche-Comté**, des **Pays-de-la-Loire**, de **Picardie** et de **Haute-Normandie** qui interviennent soit en direction des bibliothécaires, soit dans l'animation d'ateliers d'écriture.

Le réseau Lecture a été présent sur de nombreuses manifestations du type salon du livre, festival des écritures, festival du conte, en particulier en **Basse-Normandie**, en **Midi-Pyrénées** et en **Nord/Pas-de-Calais**.



Hérouville-Saint-Clair

Goûter-lecture au centre socioculturel de la Caf aux Belles-Portes

Dans le cadre du contrat ville lecture, le centre socioculturel de la Caf aux Belles-Portes, accueille mardi un goûter-lecture. Le principe est simple : quelques lectures destinées à des enfants de 3 à 6 ans, suivies d'un goûter. Les lectures sont faites par des mères et des assistantes maternelles qui ont suivi trois journées de formation avec le Ceméa. Le goûter vise à sensibiliser les parents à l'importance d'une alimentation saine et équilibrée, expliquant les responsabilités.

Une vingtaine d'enfants, accompagnés ou non de leurs parents, ont ainsi pu entendre des histoires animées, racontées, chantées, mais aussi jouées. Ils ont aussi pu goûter des plats qui n'avaient pas les seuls à s'arracher : les parents n'ont pas pu venir, quand il s'agit de goûter.

La lecture est un moyen d'action privilégié pour ce centre socioculturel. En effet, il organise tous les 15 jours des ateliers de lecture, aux Belles-Portes, en alternance avec le Centre d'activités multiples (Flanc de Montmorency). Ces animations sont ouvertes par des assistantes maternelles, du personnel du centre et des bénévoles.



Des histoires pour les parents

D'abord, une histoire est racontée. Ensuite des livres, mis à disposition par la bibliothèque sont présentés aux enfants qui peuvent venir les feuilleter. Enfin, les enfants peuvent emprunter gratuitement.

Quelques uns

Deux goûter-lecture sont prévus pour la fin de la semaine : vendredi 13 octobre et aux Belles-Portes le 20 octobre. à 9h45 au Flanc de Montmorency et samedi à 15h30, à la bibliothèque. Contact : Tél. 02 31 95 83 00 (Centre socioculturel)

Accompagnement sur sites des politiques de lecture publique en Basse-Normandie

A travers des modes d'intervention variés privilégiant les rencontres, les échanges et les confrontations entre les acteurs locaux aux origines professionnelles, aux statuts et aux fonctions différentes, la mission « lecture – écriture – lecture publique » des **Ceméa de Basse-Normandie** développe des actions et des initiatives qui visent à promouvoir auprès des décideurs, des acteurs professionnels et bénévoles ou encore des bénéficiaires eux-mêmes, les fonctions et les enjeux de la lecture et de l'écriture afin de contribuer localement (ville, quartier, canton, pays...) au développement d'une politique concertée « lecture - écriture » associant les acteurs de la vie éducative, sociale et culturelle (élus, enseignants, bibliothécaires, animateurs, éducateurs, acteurs bénévoles de la vie associative...). Ribambelles (festival jeunes publics) et le salon du livre de Caen (jeunes et adultes) sont deux manifestations régionales sur lesquelles les Ceméa continuent de s'appuyer pour nourrir des dynamiques de travail régionales. A été exploré, dans le cadre des interventions au sein de « Hérouville Lecture » un troisième rendez-vous, celui du festival des écritures en octobre.

Du côté des territoires et de leur politique « lecture – écriture », 2006 a été une année de mises en œuvre à **Caen**, **Flers**, **Hérouville-Saint-Clair**, **Lisieux** et **Vire**. 2007 sera une année de nouvelles concrétisations pour les sites « contrat ville lecture ». Les propositions des Ceméa sont de deux grands types : l'animation de groupes de réflexion et d'échanges afin de permettre aux acteurs locaux aux origines différentes de construire des références communes à propos de la lecture et de l'écriture, des formations/actions croisées entre le service de lecture publique (la bibliothèque) et un ou d'autres services et/ou acteurs du territoire. Toutes les actions des Ceméa et leurs contributions au colloque « Des bébés à la page » organisé par le **Conseil général du Calvados** ont permis de mettre en valeur les différents modes d'intervention développés en Basse-Normandie depuis 15 ans.

Etre critique face aux médias et former des média'cteurs

La presse écrite, en difficulté économique, voit se fragiliser les titres indépendants, attaqués notamment par les « gratuits », eux-mêmes directement tributaires de la publicité, qui diffusent une information sans traitement ni analyse. L'info télévisuelle et radiophonique, fait sa Une sur elle-même, par la valse indécente d'animateurs-journalistes, véritables VRP people des chaînes qui mêlent infos spectacles et complaisance à l'égard de certains pouvoirs politiques et économiques. Et sur le service public des émissions de qualité sont reléguées à des heures de moindre écoute. On voit également des espaces d'innovations technologiques présentés comme autant de nouveaux médias et de progrès pour tous... Internet pour les usages liés aux sites d'information, actuellement, ne montre pas des signes d'une plus grande accessibilité pour tous.

Certes Internet offre de nouvelles audiences pour des pratiques citoyennes mais que pèsent-elles face aux logiques des grands groupes internationaux ? Les dernières innovations techniques dans le domaine de la télévision, quant à elles, pourraient voir l'émergence d'espaces alternatifs, mais faute de véritables soutiens publics par des financements pérennes et conséquents, ne sont-elles pas en train de rejoindre la désillusion massive du mouvement des « radios libres indépendantes » ?

Alors que faire ? Se mobiliser, renforcer sans cesse, ces véritables ateliers de démocratie... que sont tous les espaces d'éducation critique aux médias et de pratiques de l'actualité. La formation des lecteurs, de téléspectateurs, d'auditeurs et d'internautes exigeants est notre réponse « politique » de mouvement d'éducation pour transformer ce « paysage », partout où nous agissons.

Christian Gautellier, Bertrand Chavaroche
Vers l'Education Nouvelle n° 524 – Octobre 2006

ECHOS D'UN PROJET

Découvrir l'art moderne et la création contemporaine

Ces rencontres internationales ont eu lieu à **Paris** et ont rassemblé **16 jeunes participants** de diverses nationalités. Cette année les rencontres se sont organisées à partir de visites d'expositions et de musées : Cinq milliards d'années au Palais de Tokyo ; Musée d'art moderne de la ville de Paris ; Musée Picasso ; Musée national d'art moderne (Centre Pompidou).

Des spectacles vivants ont également été un point d'appui dans le travail mené :

- en danse : « I would'n't be seen » de Steven Cohen et Elu au Centre Pompidou ;

- au théâtre : « Chaise » d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon au théâtre national de la Colline et au parc de la Villette avec le groupe « F » spectacle pyrotechnique.

En plus des ateliers quotidiens de pratique en art plastique, une rencontre a été organisée avec les comédiens de « Chaise ». Ainsi à partir des mots, écrits, dessins, mises en jeu des participants, la rencontre a permis d'enrichir et d'élargir les points de vue de chacun.



Les chantiers de la danse aux hivernales d'Avignon

Ce stage construit sur six jours a accueilli **17 personnes** pendant le festival et a permis d'agir à différents niveaux. L'équipe encadrante a choisi le verbe transmettre pour décliner les objectifs de la formation qui s'articulent autour de quelques notions prioritaires.

Une conception de la culture

La culture s'apprend. La culture est un travail. La culture est en lien avec la propre histoire de chacun. La culture est un engagement dans la vie sociale.

Une démarche

Réaliser - Danser, se mettre en danse et vivre une pratique de l'activité au travers d'une démarche appropriée au tout public.

Recevoir - Etre spectateur, aller à la découverte de la création contemporaine.

Rencontrer- Inviter des professionnels, danseurs et chorégraphes.

Réfléchir – Echanger et parler des impressions de spectateurs, analyser, comprendre la philosophie des actions et de la pédagogie mise en œuvre.

Un positionnement éducatif

Des éducateurs attentifs à la personne, au groupe et à l'environnement.

Le stage a permis :

- un perfectionnement dans la pratique de danse contemporaine et une réflexion sur les démarches pédagogiques préconisées aux Ceméa,
- une expérimentation des incidences réciproques entre la pratique de « danse amateur » et celle de spectateur des créations chorégraphiques d'aujourd'hui,
- une exploration des connexions possibles avec un autre champ de la création : l'art contemporain.

Pour cela, les stagiaires ont travaillé au sein de la Collection Lambert sur trois œuvres choisies par Daniel Jacobi enseignant à la faculté d'Avignon. Les données objectives de l'œuvre, la parole de l'artiste mais aussi les commentaires des critiques et professionnels de l'art ont été les points de départ pour découvrir, apprécier, comprendre et s'approprier le travail des artistes.

